

René Lew,
(11 janvier 2013)
12 février 2013

Positions : (8) Exister

Je tiens que le sujet ne se donne d'existence qu'en jouissant. Jouir a le sens de tirer profit des choses. Lacan parle là de fruition. Et l'on jouit plus particulièrement de ce qu'on produit. Cela signifie faire valoir un surnuméraire aux choses et tout au moins les prendre elles-mêmes, ces choses, comme venant en plus sur l'existence. Jouir des choses, c'est les consommer, les utiliser pour produire encore. Enfin... l'existence n'existe pas en elle-même, mais le sujet existe depuis son narcissisme primordial qui le définit comme sujet de la signifiante, l'assure comme sujet de l'inconscient et, en résumé, le spécifie comme support d'un évidement nécessaire et métaphore de cette causalité signifiante ou, plus exactement, de cette raison signifiante. Je précise : le sujet jouit d'abord de la signifiante et son narcissisme primordial est la prise en compte de cette jouissance. Et si le sujet jouit de la signifiante, c'est que celle-ci produit toujours plus avant un surnuméraire signifiant. Jouir a donc deux raisons déterminantes, partagées entre jouir des choses et jouir de la signifiante, ou, dit autrement : jouir des objets surnuméraires et jouir de la fonction qui les produit. Un effet de destruction opère ici nécessairement, à la fois pour consommer les choses et pour les démonter au profit de leur signifiante. Alors l'on jouit aussi d'interpréter — interpréter les états de choses et interpréter les fonctions qu'elles prennent.

Rien d'autre ne se transmet dans la psychanalyse que cette castration (fonction phallique) qu'est cet évidement spécifiant la signifiante et la jouissance qui lui est afférente, ou tout autant l'absence (présentifiée) de préalable à la signifiante (c'est sa récursivité) et ce faisant la déconstruction (interprétative) des objets constitués. De là la raison d'être d'une cure analytique que de mettre en œuvre une telle castration (laquelle identifie le sujet à l'Autre), en ce qu'elle seule donne existence au sujet au travers de sa jouissance, en rappelant la déconstruction dont il est tributaire.

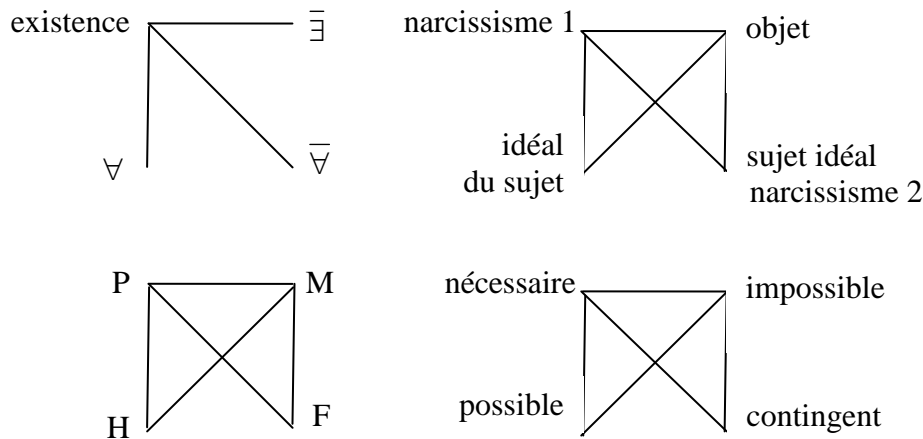
« Faire » une psychanalyse, c'est donc se donner de l'existence. C'est aussi échanger, car exister, c'est échanger — mais c'est aussi produire. L'échange est spécialement productif en tant que signifiant. Analyser, c'est de toute façon déconstruire.

Et faire une psychanalyse, c'est aussi tenir une position, mais particulière : une non-position, celle du hors point de vue, qui consiste à prendre la structure *in extenso*, entièrement (soit partie par partie, en y suivant un chemin eulérien, soit d'un seul coup en termes de connexions). Et tenir un hors point de vue, c'est faire valoir la fonction signifiante comme récursive, en ce qu'elle ne se fonde d'aucun ailleurs, ni d'un Autre quelconque qu'on imaginerait extrinsèquement déterminé.¹ Le sujet n'existe donc qu'à assumer (*annehmen*) cette récursivité.

¹ R.L., « Récursivité conjointe de l'Autre et du sujet du narcissisme » ; « Récursivité de l'Autre » ; « Particularités de la récursivité dans l'autisme », 2013.

*

En retour, exister renvoie aux idéals du sujet, c'est alors, de ces points de vue idéaux, choisir une position dans la structure.

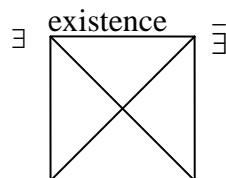


La sexuation correspond dès lors à un choix de position à l'égard de l'existence dans laquelle — ou vis-à-vis de laquelle — elle s'inscrit selon deux types de logique :

- soit la logique standard, commune, universelle, selon un rapport Homme / Père, tout le monde étant Homme en refusant (constamment ou à l'occasion) la féminité² ;
- soit une logique visant la singularité depuis la particularité, selon un rapport Femme / Père, mais ce n'est pas donné à tout le monde et c'est inconstant, pour les hommes comme pour les femmes.

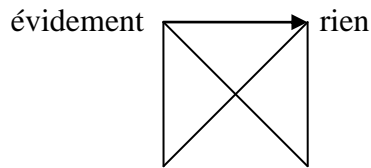
La logique commune vise l'objet comme possible, elle met alors en jeu aussi le rapport Homme / Mère. Elle opère donc à vouloir lier identification et relation à l'objet. Une logique hétérogène (l'une parmi d'autres) assoit la particularité depuis ce qu'implique d'indécidable le lien de la Femme à la Mère.

C'est parce qu'il y a une faille qui inscrit l'évident « causal » dans la structure que la dialectique entre ces deux logiques passe par ce niveau que j'appelle structural du lien Père-Mère. À ce niveau Freud parlait plus exactement d'existence réelle, de réel existentiel (*reale Existenz*). C'est bien le niveau de l'existence pour Lacan.

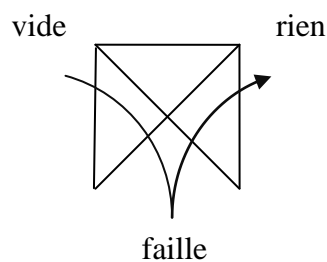


² Relire S. Freud à cet égard : « L'analyse finie et indéfinie », trad. fse in *Résultats, idées problèmes*, t. II, P.U.F., p. 266.

C'est donc un contournement rapportant directement l'évidement au rien pris en objet,



en faisant *en quelque sorte* l'économie de la faille. Le sujet se donne donc une existence réelle, à partir de son narcissisme primordial, en faisant travailler imprédictivement la fonction Père. La jouissance du sujet, c'est le travail de la récursivité, celui de sa castration.



De là, exister, c'est « réaliser » la faille comme non-rapport. C'est en quoi exister — au-delà de tous les impératifs (pulsionnels, surmoïques, jouissifs,...) — confine à l'interdit en mettant en jeu du rapport comme inceste. Quand Lacan considère qu'il n'y a rien de plus compact qu'une faille,³ c'est aux modes compactifiés de l'existence qu'il se réfère.⁴ Aussi exister s'assure du surnuméraire, du supplémentaire, à l'encontre de toute complémentation d'une logique par une autre. Mais ce supplément (d'âme ? *Seele*) n'est qu'imprédictif (quand il n'y a ni âme, ni *état* d'âme). Dieu n'assure pas l'existence (la pulsion n'est pas le mode par lequel l'âme prendrait corps) et le sujet détermine (seul ?) le schématisation qui le conduit à rapporter topologiquement — en termes d'ouverture — une logique à une autre.

L'existence n'est pas autogène, car elle inclut son hétérogène. Ainsi n'est-elle pas sans objet — aussi angoissante soit cette existence, car c'est plutôt là un bon signe (du point de vue de l'existence) qu'elle soit angoissante. De là les motifs d'« entrer »⁵ en analyse. À chacun de construire un tel objet... qui n'est rien — en particulier dans une cure psychanalytique, qui en facilite l'émergence.

³ J. Lacan, *Encore*, Seuil, p. 13.

⁴ R.L., « Rien de plus compact qu'une faille », colloque *Œdipe*, 2005.

⁵ Comme on dit « entrer en religion ».